

À LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS

GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

Rituel du Troisième Degré



MAÎTRE

REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Ce rituel n'est pas «encore un» nouveau rituel, mais celui mis au point à partir de 1972, sur la base des travaux d'une Commission composée de Frères éminents.

La rédaction du texte de cette première édition comportant, comme il était inévitable, quelques erreurs matérielles, essentiellement typographiques, nous nous sommes efforcés de les corriger pour fournir aux Frères pratiquant le R.É.A.A. un meilleur instrument de travail, leur permettant de maintenir la tradition et de la transmettre.

Novembre 1981.

Code typographique

- = coup de maillet.
- (XXX) = le texte de la photocopie qui a été scannée est incomplet.

DISPOSITION DE LA LOGE

Elle est la même que dans les deux degrés précédents.

Le tableau du grade sera déployé par l'expert sur le pavé mosaïque, à l'ouverture des travaux.

Sur l'autel, on placera le Volume de la Loi Sacrée chargé d'une équerre, sur laquelle sera posé un compas ouvert, de manière à ce que les deux pointes soient sur les deux côtés de l'Équerre.

Au Rite Écossais Ancien et Accepté, il est habituel d'attribuer, en Chambre du Milieu, le titre de « Vénérable Maître » à tous les Frères qui porteront obligatoirement un chapeau.

Le Vénérable Maître porte le titre de « Très Vénérable Maître ».

Ouverture des Travaux au Premier Degré, puis au Deuxième Degré, selon les rituels appropriés, puis

OUVERTURE DES TRAVAUX AU TROISIÈME DEGRÉ

Le Très Vénérable Maître

- Vénérable Maître Premier Surveillant quel âge avez-vous ?

Le Premier Surveillant

5 ans, Très Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître

Donnez-moi le mot de passe de Compagnon.

Le Premier Surveillant

(se mettant debout et à l'ordre de Compagnon)

S...

Le Très Vénérable Maître

Allez-vous plus loin ?

Le Premier Surveillant

Éprouvez-moi.

Le Très Vénérable Maître

Êtes-vous Maître ?

Le Premier Surveillant

L'acacia m'est connu.

Le Très Vénérable Maître

- Vénérable Maître Second Surveillant, quel est le devoir des Surveillants en Chambre du Milieu ?

Le Second Surveillant

C'est de s'assurer que tous les Frères qui décorent les Colonnes sont Maîtres Maçons.

Le Très Vénérable Maître

Assurez-vous en donc, Vénérables Maîtres Premier et Second Surveillants chacun sur votre Colonne et rendez-m'en compte.

- Debout, mes Frères, face à l'Orient à l'ordre de Compagnon.

Le premier et le Second Surveillants, tenant leur maillet, font le tour du Temple, le premier sinistrorsum, le second dextrorsum. Chaque Frère se met à l'Ordre de Maître à leur passage respectif. Les deux Officiers regagnent ensuite leur place.

Le Second Surveillant

- Vénérable Maître Premier Surveillant tous les Frères qui décorent la Colonne du Septentrion sont Maîtres Maçons.

Le Premier Surveillant

- Très Vénérable Maître, tous les Frères qui décorent les Colonnes du Septentrion et du Midi sont Maîtres Maçons.

À ce moment, les Frères qui sont à l'Orient se mettent à l'Ordre de Maître.

Le Très Vénérable Maître

(se couvre et se met à l'Ordre de Maître)

Il en est de même à l'Orient.

Tous les Frères se couvrent alors.

Le Très Vénérable Maître

- Vénérables Maître Expert et Maître des Cérémonies remplissez vos offices.

Un ancien Vénérable ou, à défaut, l'Expert, s'approche de l'Autel des Serments et dispose rituellement le Compas sur l'Équerre, les deux outils restent placés sur le Volume de la Loi Sacrée.

L'Expert déploie le tableau de Maître sur le pavé mosaïque, par-dessus celui de Compagnon. Le Maître des Cérémonies éteint les étoiles sur les piliers Force et Beauté aux angles Nord Ouest. et Sud Ouest du Tableau de Loge.

Le Très Vénérable Maître ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
Le Premier Surveillant ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
Le Second Surveillant ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

L'Expert et le Maître des Cérémonies croisent l'épée et la canne au-dessus des trois Grandes Lumières.

Le Très Vénérable Maître

À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de la Franc-Maçonnerie Universelle et sous les auspices de la Grande Loge Nationale Française, en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés, je déclare rituellement ouverte en Chambre de Milieu cette Respectable Loge de Saint-Jean, constituée à l'Orient de ... sous le n° ... et le titre distinctif ...

À moi, Vénérables Maîtres, par le signe pénal, la batterie et l'acclamation écossaise :

0 – 0 – 0 0 – 0 – 0 0 – 0 – 0

HOUZZÉ – HOUZZÉ – HOUZZÉ

- Prenez place, mes Frères.

Vénérable Maître Secrétaire, veuillez donner lecture de la planche tracée de nos derniers travaux en Chambre du Milieu.

Le Vénérable Maître Secrétaire en donne lecture.

Le Très Vénérable Maître

- Vénérables Maîtres, avez-vous des observations à présenter sur la rédaction de la planche tracée que vous venez d'entendre ?

S'il n'y a pas d'observations :

Le Premier Surveillant

- Très Vénérable Maître, le silence règne sur l'une et l'autre colonne.

Le Très Vénérable Maître

J'invite le Vénérable Maître Orateur à donner ses conclusions.

Le Frère Orateur

Aucun des Vénérables Maîtres ici présents n'ayant formulé d'observations sur la rédaction de la Planche tracée, je requiers son adoption.

Le Très Vénérable Maître

Que ceux d'entre vous qui approuvent les conclusions du Vénérable Maître Orateur le manifestent en levant la main à mon coup de maillet : ■

Avis contraire ? ■

La Planche tracée de nos derniers Travaux est adoptée ; il en sera fait mention dans celle de ce jour.

CLÔTURE DES TRAVAUX AU TROISIÈME DEGRÉ

Le Très Vénérable Maître

- Vénérables Maîtres, avez-vous quelque proposition à faire dans l'intérêt de l'Ordre en général ou de cette Chambre du Milieu en particulier ?

Le Premier Surveillant

- Très Vénérable Maître, le silence règne sur l'une et l'autre Colonne.

Pause.

Le Très Vénérable Maître

Vénérable Maître Premier Surveillant, quel âge avez-vous ?

Le Premier Surveillant

Sept ans et plus, Très Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître

Vénérable Maître Second Surveillant, à quelle heure les Maîtres Maçons ont-ils coutume de clore leurs travaux ?

Le Second Surveillant

À minuit, Très Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître

Vénérable Maître Premier Surveillant, quelle heure est-il ?

Le Premier Surveillant

Il est minuit, Très Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître

Puisqu'il est l'heure, nous allons clore nos Travaux en Chambre de Milieu.

Debout et à l'Ordre, Vénérables Maîtres, Vénérables Maître Expert et Maître des Cérémonies remplissez vos offices.

Le Très Vénérable Maître	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
Le Premier Surveillant	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
Le Second Surveillant	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

L'Expert et le Maître des Cérémonies croisent l'épée et la canne au-dessus des trois Grandes Lumières.

Le Très Vénérable Maître

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de la Franc-Maçonnerie Universelle et sous les auspices de la Grande Loge Nationale Française, je déclare clos les Travaux en Chambre du Milieu de cette Respectable Loge de Saint-Jean, constituée à l'Orient de ... sous le n° ... et le titre distinctif ...

À moi, Vénérables Maîtres, par le signe pénal, la batterie et l'acclamation écossaise :

0 – 0 – 0 0 – 0 – 0 0 – 0 – 0

HOUZZÉ – HOUZZÉ – HOUZZÉ

■ Prenez place, mes Frères.

Il se découvre ; tous les Frères font de même.

Un ancien Vénérable, ou, à défaut, l'Expert, entrelace le Compas et l'Équerre sur le Volume de la Loi Sacrée.

L'Expert retire le tableau du Troisième Degré, le range, laissant apparaître celui du Deuxième Degré.

Le Maître des Cérémonies rallume les étoiles sur les piliers Force et Beauté aux angles Nord-Ouest et Sud-Ouest du Tableau de Loge.

Ensuite : Clôture des Travaux au Deuxième Degré et fermeture de la Loge au Premier Degré selon les rituels appropriés.

PRÉLIMINAIRES À LA RÉCEPTION D'UN MAÎTRE

La Loge sera tendue de noir.

Un rideau noir épais sera placé à la hauteur des marches de l'Orient de façon à pouvoir isoler, le moment venu, le Debir (l'Orient), du Hékal (le restant du Temple).

Le Delta à l'Orient demeurera éclairé pendant la cérémonie, mais le rideau sera suffisamment opaque pour maintenir le reste du temple dans l'obscurité.

Le flambeau restera toujours allumé sur le plateau du Très Vénérable Maître.

L'Étoile Flamboyante sera placée à l'Occident, entre les Colonnes, si possible au-dessus de la porte, et sera faiblement éclairée.

La colonnette ionique (Vénérable Maître) sera placée au pied de l'Orient, près de la pierre cubique. Les deux autres colonnettes seront placées près des plateaux des Surveillants afin de dégager le milieu du Temple, mais seront éteintes.

Dans ce même but et si besoin est, (Temple trop exigü), l'Autel des Serments sera déplacé en haut des marches de l'Orient, devant le rideau, et il portera le Volume de la Loi Sacrée ouvert, sur lequel sera posée l'Équerre et, par-dessus celle-ci, le Compas.

Au pied des marches de l'Orient, dans l'angle Nord-Est on disposera une petite table et un siège pour le Très Vénérable Maître qui l'occupera après l'ouverture des Travaux, au moment où commencera la cérémonie de réception. Sur cette table, ainsi que sur les plateaux des Surveillants, on placera une lumière soigneusement dissimulée, permettant la lecture du Rituel, sans toutefois répandre de clarté alentour.

Au milieu de la Loge, on disposera un cercueil, tête à l'Ouest et pied à l'Orient, ou, à défaut, un drap noir étendu sur le sol.

À l'Ouest, près de la tête du cercueil, on placera une Équerre, ouverte vers l'Occident, ainsi qu'une branche d'acacia et, à l'Orient, près du pied du cercueil, un Compas, ouvert vers le cercueil.

Sur les côtés du cercueil, on posera une règle côté Septentrion, et une pince ou levier, côté Midi.

Les maillets seront garnis d'une étoffe noire, pour en assourdir le son.

Le parvis demeurera convenablement éclairé.

Pendant que tout se prépare, on a conduit le récipiendaire dans la Chambre de Réflexion ; il est revêtu de son tablier de Compagnon et sans gants.

Les Travaux étant ouverts, le Très Vénérable Maître quittera son plateau et se placera derrière la petite table disposée au pied des marches. Les Vénérables Maîtres Orateur, Secrétaire, et les autres Vénérables Maîtres se trouvant à l'Orient le suivront et prendront place sur les Colonnes.

Tous les Vénérables Maîtres seront assis ; ils conserveront leur chapeau sur la tête et observeront un profond silence.

Le Vénérable Maître Expert, assisté d'un second Expert ou du Vénérable Maître des Cérémonies¹, tous deux armés d'un glaive, sortent de la Loge, vont trouver le récipiendaire et sans lui dire un seul mot, ils le saisissent, chacun, par un bras et l'amènent à la porte du Temple.

Entre temps, le Vénérable Maître des Cérémonies invitera le dernier Maître reçu, ou, à défaut, un Maître désigné à cet effet, à s'étendre silencieusement dans le cercueil, les pieds vers l'Orient, et il posera sur son visage un mouchoir blanc, tâché de rouge.

Tout étant prêt, les deux Experts, conduisant le (ou les) récipiendaire, frappent en Compagnon à la porte du Temple. Ils ont soin de tenir le récipiendaire le dos tourné à la porte de la Loge.

REMARQUES IMPORTANTES

Il est vivement recommandé à la loge de procéder à la répétition de la cérémonie avant de l'entreprendre. Il est très difficile, pour ne dire impossible, de la réussir convenablement sans la répéter. Une telle cérémonie ne s'improvise pas au dernier moment ; elle se prépare à l'avance.

Pour que tous les Frères s'en imprègnent, il est utile que le nouveau Maître Maçon, au moment où il a été élevé, reçoive de la loge un exemplaire de ce rituel.

Le Travail demandé à un candidat pour passer du Premier au Deuxième Degré, ou pour son Élévation à la Maîtrise, doit toujours être accompagné d'un interrogatoire sur le catéchisme, élément essentiel du rituel et du tuilage.

¹ Le Vénérable Maître des Cérémonies peut jouer le rôle de second Expert.

RÉCEPTION AU GRADE DE MAÎTRE

Le Frère Couvreur

Vénérable Maître Second Surveillant, on frappe en Compagnon à la porte du Temple.

Le Second Surveillant

Vénérable Maître Premier Surveillant, on frappe en Compagnon à la porte du Temple.

Le Premier Surveillant

Très Vénérable Maître on frappe en Compagnon à la porte du Temple.

Le Très Vénérable Maître

Quel est le Compagnon assez téméraire pour chercher à pénétrer en ces lieux ? Vient-il insulter notre douleur ?

Vénérable Maître Premier Surveillant, voyez quel est ce Compagnon et ce qu'il veut.

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître Second Surveillant, voyez quel est le Compagnon qui frappe et sachez ce qu'il veut !

Le Second Surveillant

Vénérable Maître Couvreur, voyez quel est le Compagnon qui se présente et informez-vous de ce qu'il veut.

Le Frère Couvreur entrouvre la porte et dit :

Le Frère Couvreur

Qui est là ?

L'Expert répond du dehors :

Le Frère Expert

Nous vous amenons un Compagnon que nous avons trouvé dans les environs et qui semblait être en méditation.

Le Très Vénérable Maître

Quel est le nom de ce Compagnon ? Comment a-t-il osé approcher de ce lieu ? Que cherche-t-il ?

Le Frère Expert

Encouragé par les témoignages de satisfaction qu'il a reçu de ses Maîtres, il a conçu l'espoir, en récompense de son travail, d'être admis dans la Chambre du Milieu.

C'est le Compagnon N... qui a gravi un escalier tournant composé de 3 et de 5 marches, séparées par un repos.

Le Très Vénérable Maître

- Puisqu'il en est ainsi, introduisez le Compagnon.

On introduit le récipiendaire en le faisant marcher à reculons, toujours le dos tourné à l'Orient. Il est retenu entre les deux Colonnes par les Experts qui le tiennent toujours chacun par un bras.

On referme la porte de la Loge et tout reste dans le plus profond silence pendant un assez long intervalle. Tous les Frères sont dans l'attitude de la tristesse.

Enfin, le Très Vénérable Maître rompt le silence et dit, le récipiendaire restant toujours tourné vers l'Occident :

Le Très Vénérable Maître

Compagnon, avez-vous bien médité sur la démarche hardie que vous faites ? Avez-vous les mains bien pures ? Votre conscience est-elle bien tranquille ?

Le Récipiendaire

Oui, Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître

Une grande calamité, mon Frère, a frappé la Maçonnerie et c'est à ses propres enfants qu'elle doit les malheurs qui l'accablent ! Ce sont ceux à qui elle a prodigué ses bienfaits qui l'ont indignement trahie. Seriez-vous au nombre de ces ingrats ? Vous êtes-vous bien pénétré des devoirs qu'elle vous a imposés à l'initiation, et les avez-vous remplis fidèlement ? Soyez sincères ! Mieux vaudrait, pour vous, avouer des fautes dont nous gémirions ensemble que de chercher à nous tromper ! La vérité, qui toujours se découvre, peut arriver jusqu'à nous et nous aurions alors à punir deux crimes à la fois. Prenez donc garde à vos paroles !

Croyez-vous avoir rempli tous vos devoirs d'homme d'honneur et de Franc-Maçon ?

Le Récipiendaire

Je m'y suis toujours efforcé, Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître

Vénérable Maître Expert, visitez les mains du Compagnon ! Envoyez-moi son tablier, afin de reconnaître si tout est bien pur !

Le Frère Premier Expert prend les mains du récipiendaire, l'une après l'autre, et les examine. Il détache le tablier du Compagnon et le porte au Vénérable Maître, en disant :

Le Frère Expert

Les mains du Compagnon me paraissent pures. Voici son tablier, où je n'aperçois aucune tâche.

Le Très Vénérable Maître

Vénérable Maître Expert, faites tourner le Compagnon du côté de l'Orient !

On exécute l'ordre et, par sa nouvelle position le récipiendaire peut voir le Frère couché dans le cercueil. On le lui laisse considérer pendant quelques instants.

Le Frère Maître des Cérémonies éteint l'Étoile Flamboyante.

Après quoi, le Très Vénérable Maître dit :

Le Très Vénérable Maître

Vous voyez, Compagnon, le sujet de notre deuil et la cause de la défiance que nous vous avons montrée !

La Lumière qui nous éclairait a disparu ! Le meilleur de nos Frères est tombé sous les coups d'infâmes meurtriers et nous avons la malheureuse certitude que les scélérats sont de la classe des Compagnons...

Auriez-vous eu quelque connaissance du complot ourdi contre notre Ordre et contre ses membres ?

Le Récipiendaire

Non, Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître

Eh bien ! Si vous êtes innocent de ce crime, vous pouvez nous en donner à l'instant une preuve. Approchez-vous de ce cadavre à peine refroidi ; si vous n'êtes pas l'un de ses meurtriers, ni l'un de leurs complices, vous ne devez pas craindre que ses blessures se rouvrent et que son sang coule à nouveau pour vous accuser.

Vénérable Maître Expert, montrez au Compagnon comment il doit s'y prendre.

Les Experts font avancer le Compagnon par la marche de Compagnon, de sorte qu'au dernier pas il se trouve à la tête du Frère qui est couché et à son côté gauche.

Il enjambe alors le cercueil par une marche de trois pas en partant du pied droit de manière que ce troisième pas étant fait, le récipiendaire se tienne, les talons joints, au pied du cercueil face à l'Orient. Il ne peut plus voir le Frère qui était couché, et qui se relève aussitôt sans bruit pour reprendre sa place, sur les Colonnes.

Le récipiendaire étant arrivé à l'Orient, le Vénérable Maître dit :

Le Très Vénérable Maître

Frère Premier Surveillant, n'avez-vous remarqué aucun mouvement malgré les blessures dont notre infortuné Frère est couvert ?

Le Premier Surveillant

Non, Vénérable Maître !

Le Très Vénérable Maître

Compagnon, puisque cette première épreuve vous a été favorable, notre confiance commence à renaître. Nous allons bientôt vous révéler les circonstances du crime inouï qui a été commis ; mais auparavant, vous devez nous donner l'assurance que, lors même que vous ne seriez pas admis parmi nous, vous ne révélez rien de ce que vous allez apprendre, soit aux profanes, soit aux Apprentis, soit même aux Compagnons, vos Frères. Vous sentez sûrement déjà de quelle importance est pour nous ce secret, puisqu'il s'agit de découvrir les auteurs du meurtre.

Vous y engagez-vous sur votre foi de Franc-Maçon ?

Le Récipiendaire

Oui, je m'y engage sur ma foi de Franc-Maçon.

Le Très Vénérable Maître

C'est bien, mon Frère ! Nous en prenons acte. Ecoutez donc avec attention.

Pause.

Les Experts quittent le récipiendaire.

Les deux Surveillants s'avancent et se tiennent un peu en arrière de lui ; le Premier Surveillant prend à la main la pince. le Second la règle.

Le Très Vénérable Maître

Le Maçon que nous pleurons est celui qui nous éclairait dans nos travaux, qui nous consolait dans nos afflictions et qui soutenait notre courage dans les difficultés. Il a péri par le plus détestable des crimes.

Le sage Roi Salomon avait conçu le pieux dessein d'élever au Grand Architecte de l'Univers un Temple, où seul il recevrait l'encens des hommes.

Hiram, fils d'un Tyrien et d'une femme d'Israël, savant dans tous les arts et spécialement dans l'architecture et dans le travail des métaux, fut envoyé à Salomon par Hiram, roi de Tyr, pour conduire cette noble et vaste entreprise et diriger les ouvriers, dont il fut nommé le chef et le surintendant.

Pour régler d'aussi grands travaux, Hiram divisa les nombreux ouvriers qui furent mis sous ses ordres, en trois classes. Ceux de la première, sous le nom d'Apprentis, étaient employés à abattre les bois sur le Mont Liban et à

les équarrir, à arracher des carrières les pierres et les marbres et à les dégrossir. Ceux de la seconde classe, sous le nom de Compagnons, étaient occupés à terminer les pièces ébauchées par les Apprentis et à les mettre ensuite en place sous la direction des ouvriers de la troisième classe, que l'on nommait les Maîtres. Ceux-ci prenaient immédiatement les ordres d'Hiram dans un lieu secret que l'on nommait la Chambre du Milieu, qui plus tard devait être le sanctuaire du Temple.

On raconte que les ouvriers employés à la construction du Temple étaient au nombre de cent quatre vingt-trois mille six cents (183 600). On peut juger qu'il eût été difficile de les gouverner sans l'ordre établi par Hiram. Chaque classe d'ouvriers avait un signe et un mot secret, que l'ouvrier devait donner au trésorier pour recevoir son salaire ; de sorte qu'aucun ne pouvait avoir que la paie qui était attribuée à sa classe.

Les Apprentis parvenaient à la classe des Compagnons après un temps déterminé, lorsqu'ils avaient mérité cette récompense par leur zèle, leur intelligence et leur assiduité au travail. Les Compagnons obtenaient par les mêmes moyens la faveur d'être élevés au rang des Maîtres.

Hiram avait heureusement conduit les travaux presque à leur perfection et bientôt l'édifice allait être achevé et consacré à sa destination. Mais le génie des ténèbres qui voyait, par cette œuvre, son règne menacé, souleva toutes les passions pour tenter de ruiner ce bel ouvrage avant son achèvement et mettre le trouble parmi les ouvriers en les privant subitement de leur guide.

Il souffla dans l'esprit des ouvriers des moindres classes le poison de l'envie et de la jalousie ; il leur inspira le dégoût du travail ; il fit naître en eux le désir présomptueux d'obtenir des salaires plus élevés, sans s'être donné la peine de les acquérir avec le temps, par l'étude et l'application. Il insinua plus particulièrement cet esprit de désordre parmi les Compagnons, qui, déjà initiés aux premiers secrets de l'Art, se regardaient comme des victimes de l'injustice et de la partialité, parce qu'ils n'étaient pas rendus égaux aux Maîtres.

Cependant le respect qu'Hiram savait inspirer par sa douceur, par ses vertus, par son impartialité, maintenait encore les esprits révoltés, et peut-être tout allait-il rentrer dans le devoir, lorsque trois d'entre les Compagnons formèrent le projet d'arracher, de gré ou de force, le mot sacré des Maîtres, pour s'introduire frauduleusement dans la Chambre du Milieu ; ils se concertèrent sur les moyens de surprendre notre maître Hiram s'il était possible.

Ils arrêtaient qu'ils tenteraient par la menace d'intimider Hiram, afin de lui arracher, par la crainte, ce qu'ils n'espéraient pas obtenir de sa libre volonté ;

mais soit qu'ils y parvinssent, soit qu'ils échouassent, ils étaient résolus à lui donner la mort, afin de se soustraire à la juste punition que devait attirer sur leur tête une si téméraire et si criminelle audace. Ils comptaient aussi dérober aux autres ouvriers la connaissance de la part qu'ils auraient prise au meurtre du Maître. Vaine prétention ! Les outils, dont ils devaient faire usage pour commettre ce crime, devaient aussi révéler la classe d'ouvriers à laquelle appartenaient ses auteurs !

Ayant ainsi combiné leur crime et pris leurs mesures, ils attendirent l'instant où, à la chute du jour, les ouvriers, ayant rempli leur tâche, auraient quitté l'atelier pour aller se livrer au repos ; alors le Maître, qui demeurait toujours le dernier, se trouverait seul et à leur discrétion.

Pause.

Le Temple avait trois portes : l'une à l'Orient, qui communiquait à la Chambre du Milieu et qui était réservée aux maîtres; une autre au Midi et la troisième à l'Occident; celle-ci était l'entrée commune à tous les ouvriers ; c'était aussi par là qu'Hiram avait coutume de se retirer après avoir reconnu les travaux du jour.

Les conspirateurs, au nombre de trois, se placèrent à chacune de ces portes, afin que si le maître échappait à l'un, il ne pût éviter les autres.

Pause.

Après quelques instants d'attente, Hiram sortit de la Chambre du Milieu pour visiter les travaux, s'assurer, comme de coutume, que ses plans avaient été suivis et exécutés.

Le maître aperçoit un des conjurés, armé d'une règle pesante, embusqué près de là, et lui demande pourquoi il n'a pas suivi les autres ouvriers et ce qu'il veut de lui.

Le compagnon lui répond, avec audace : « Maître, il y a longtemps que vous me retenez dans les rangs inférieurs ; je désire enfin de l'avancement; admettez-moi donc au rang des Maîtres. » – Je ne puis, dit Hiram, avec sa bonté ordinaire, je ne puis à moi seul t'accorder cette faveur ; il faut aussi le concours de mes Frères ; lorsque tu auras complété ton temps et que tu seras suffisamment instruit, je me ferai un devoir de te proposer au conseil des Maîtres.

« Je suis assez instruit, et je ne veux pas vous quitter que je n'aie obtenu de vous le mot des maîtres ! » objecte le Compagnon.

« Insensé ! Ce n'est pas ainsi que je l'ai reçu, ni qu'il doit se demander ! Travaille, et tu seras récompensé ! », poursuit Hiram.

Le compagnon insiste et va jusqu'à la menace. Hiram, toujours bon, mais également ferme, lui répond avec douceur que c'est en vain qu'il espère obtenir, par ce moyen, la faveur qu'il sollicite. Il fait un mouvement de la main pour engager cet importun à se retirer ; au même instant, le scélérat veut lui asséner sur la tête un violent coup de la règle qu'il tient dans la main. Cependant, le coup est détourné par le geste que fait Hiram et la règle, tombant sur l'épaule droite du Maître, cause un engourdissement qui le rend incapable de désarmer son adversaire.

Le Second Surveillant frappe de sa règle un coup léger sur l'épaule droite du récipiendaire.

Hiram s'avance alors précipitamment pour sortir par la porte du Midi.

Mais il y est attendu par le second des conjurés, qui lui fait, d'une manière encore plus pressante, la demande du mot de Maître. Hiram, qui commence à entrevoir le danger qu'il court, surtout s'il est poursuivi par le premier Compagnon, se hâte de gagner la porte de l'Occident, en faisant la réponse qu'il avait déjà faite à la porte de l'Orient. Cependant, il ne fuit pas assez promptement pour éviter un coup de pince **(XXX)**.

Le Premier Surveillant frappe, avec sa pince, un coup léger sur la nuque du récipiendaire.

Tout étourdi de ce coup, le maître se dirige, en chancelant, vers la dernière issue du Temple, par où il espère s'échapper. Vain espoir ! Il est arrêté, de nouveau, par le troisième conjuré. La même demande lui est faite, qui se heurte au même refus.

« Plutôt la mort, que de trahir ainsi le secret qui m'a été confié ! » À l'instant, le troisième Compagnon le frappe, au front, d'un grand coup de maillet qui le renverse sur le pavé...

En disant ces derniers mots, le Très Vénérable Maître se lève, s'approche du récipiendaire, et le frappe au front, avec son maillet.

Aussitôt, les deux Surveillants renversent le compagnon et l'étendent dans le cercueil qui se trouve derrière lui, le couvrent d'un drap noir et lui jettent son tablier sur le visage. Ils placent une branche d'Acacia sur le drap noir.

Le Très Vénérable Maître regagne sa place, à son plateau dans l'angle Nord-Est.

Le Très Vénérable Maître

Ainsi périt l'homme juste, fidèle au devoir jusqu'à la mort.

Les Surveillants retournent à leur siège. On observe, pendant quelques instants, le plus grand silence.

Enfin, le Très Vénérable Maître dit :

Le Très Vénérable Maître

Mes Frères ! Depuis le fatal événement qui nous a privé du Maître, le monde est demeuré dans les ténèbres les plus épaisses ; tous les travaux sont suspendus.

Ne pourrions-nous donc rien entreprendre pour recouvrer la lumière ?

Mais, qui ne serait découragé à l'aspect d'un si funeste sort ? Si l'homme d'une vertu si éminente a dû succomber, quel espoir aurions-nous d'être plus heureux ?

Lui seul, d'ailleurs, possédait le secret de l'œuvre commencée ; qui oserait se présenter pour lui succéder ?

Cependant, mes Frères, ne perdons pas courage ! Après avoir pleuré notre Maître, cherchons ses restes que les meurtriers ont sans doute cachés, afin de rendre à sa dépouille mortelle les honneurs qui lui sont dus. Peut-être recueillerons-nous quelques traces de sa science ; la Lumière peut reparaître encore !

Voyagez, mes Frères, de l'Occident à l'Orient, du Septentrion au Midi, jusqu'à ce que vous ayez découvert le lieu sacré où les indignes scélérats ont pu déposer le corps de notre Respectable Maître !

Les Vénérables Maître Expert et Maître des Cérémonies, suivis de sept Vénérables Maîtres, font par trois fois, dextrorsum, le tour de la Loge. Ils s'arrêtent ensuite, de manière que l'Expert se trouve près de la branche d'acacia.

Le Second Surveillant

(de son plateau)

Cet arbre funéraire, cet acacia, annonce une sépulture. Il n'y a pas longtemps qu'il est planté ; peut-être ombrage-t-il le tombeau de notre Respectable Maître Hiram...

Le Premier Surveillant

(de son plateau)

Oui ! Il est dit que la Connaissance repose à l'ombre de l'acacia ! Ce lieu désert me porte à croire que ce pourrait être, en effet, le tombeau de notre Maître. Mais, que vois-je ? Une équerre et un compas qui paraissent y avoir été placés à dessein, ne me laissent plus aucun doute ! Gardons-nous donc de toucher à cette terre jusqu'à ce que nous ayons averti le Maître ! Que trois Frères demeurent ici, tandis que nous allons rendre compte de notre découverte.

Trois Maîtres se placent autour du cercueil, deux à la tête, à droite et à gauche et le troisième au pied, la face tournée vers le corps. L'Expert, le Maître des Cérémonies et les autres Maîtres retournent à leur place.

Le Premier Surveillant ■
Le Très Vénérable Maître ■

Le Très Vénérable Maître

Qu'avez-vous à m'apprendre, mon Frère ?

Le Premier Surveillant

En voyageant vers l'Orient nous avons aperçu, à la lueur du crépuscule, un acacia qui ombrageait un tombeau dont la terre paraissait encore fraîche; une équerre et un compas, placés par-dessus, nous ont fait penser que c'est là que repose notre Maître Hiram ; mais nous n'avons osé troubler le repos de sa dépouille et nous nous hâtons de vous informer de cette découverte, afin que vous veniez avec nous reconnaître si nos conjectures sont fondées. Trois de nos Frères sont demeurés pour la garde de ce lieu respectable.

Le Très Vénérable Maître

Mes Frères, ne tardons pas un instant à vérifier si l'événement justifie votre pensée ! Conduisez-moi !

■ Debout et à l'Ordre, mes Frères !

Le Vénérable Maître quitte son plateau.

Les deux Surveillants viennent se joindre à lui ; ils font le tour de la Loge et reviennent ensuite vers la tête du cercueil. Alors tous les Maîtres, au signe de Maître, se réunissent autour d'eux.

Lorsqu'ils approchent, le Second Surveillant dit :

Le Second Surveillant

Je reconnais ceux de nos Frères à qui nous avons confié la garde du tombeau. Voilà le signe qui nous a frappés. Voilà l'acacia !

Le Très Vénérable Maître

Approchons-nous !

En disant ces mots, le Très Vénérable Maître et les Vénérables Maîtres Surveillants s'approchent de la tête du cercueil. Le Très Vénérable Maître enlève le tablier qui couvre le visage du récipiendaire et s'écrie :

Le Très Vénérable Maître

Oh ! Ciel ! C'est lui !

Et en élevant les deux mains et les yeux vers le ciel, et laissant ensuite retomber ses mains sur les cuisses, il ajoute :

Le Très Vénérable Maître

Ah ! Seigneur mon Dieu !

Ensuite, il écarte le drap et découvre en entier le récipiendaire et dit :

Le Très Vénérable Maître

Hélas ! Je ne vois que trop, par la manière dont il est placé, et par les outils laissés sur cette fosse, dans quelle classe d'ouvriers nous devons chercher les coupables ! On croirait qu'il respire encore ! Son noble visage, respecté parla mort, exprime le calme de la conscience et la paix de l'âme, tant l'empreinte de la vertu était profondément gravée dans ses traits.

Pause.

Le Très Vénérable Maître

Mes Frères transportons dans l'enceinte des travaux des restes si chers et si précieux, afin de leur donner une sépulture plus convenable !

Ici, le Vénérable Maître des Cérémonies enlève l'équerre, le compas et les autres outils placés autour du cercueil. Les trois Vénérables Maîtres qui gardaient le tombeau regagnent leur place.

Le Vénérable Maître et les deux Surveillants viennent se placer à l'Orient, au pied du cercueil, le Premier Surveillant à droite et le Second Surveillant à gauche du Vénérable Maître.

Pause.

Le Frère Second Surveillant prend alors le récipiendaire par l'index de la main droite, en disant :

Le Second Surveillant

« B... Z ! »

Mais feignant que le doigt lui échappe, il dit :

La chair quitte les os !

Le Frère Premier Surveillant prend aussitôt le récipiendaire par le doigt médium de la même main, en disant :

Le Premier Surveillant

« J... N ! »

Mais le doigt lui échappe également. Il dit :

Tout se désunit !

Le Très Vénérable Maître

Souvenons-nous, mes Frères, que sans le secours des autres, nous ne pouvons rien. Aidez-moi !

Et alors, le Très Vénérable Maître se place au pied du récipiendaire, met son pied droit contre les pieds du récipiendaire, se penche sur lui, lui prend la main droite avec l'attouchement de Maître, l'attire à lui et, aidé par les deux Surveillants qui soutiennent le récipiendaire par dessous les épaules, le redresse d'un seul coup. Simultanément, le Très Vénérable Maître met son genou droit contre le genou droit du récipiendaire et lui passe sa main gauche sur le cou, entre les deux épaules. Les Surveillants placent aussi la main gauche du récipiendaire entre les épaules du Très Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître le reçoit ainsi, par les Cinq Points Parfaits de la Maîtrise, lui donne le baiser fraternel et lui dit à voix basse :

Le Très Vénérable Maître

« M... N ! »

Dieu soit loué ! Le Maître est retrouvé et il reparaît aussi radieux que jamais !

Pause.

Le Vénérable Expert se place à côté du récipiendaire.

Le Vénérable Maître des Cérémonies écarte promptement le rideau qui voilait le Debir et rallume toutes les lumières, de manière à rendre le Temple aussi éclairé que possible. Le Vénérable Maître reprend sa place à l'Orient. Les Surveillants regagnent leur plateau.

Le Très Vénérable Maître

- Prenez place, mes Frères.

Vénérable Maître des Cérémonies, remplissez votre office.

Le Vénérable Maître des Cérémonies, aidé opportunément, fait disparaître sans bruit le cercueil ainsi que la petite table et le siège ayant servi au Vénérable Maître et remet l'Autel des Serments (si besoin est) et les Colonnes à leur place habituelle.

Il déploie sur le pavé mosaïque les tableaux des trois grades, superposés de manière à présenter celui du Troisième Degré, ayant en dessous celui du Deuxième et ensuite celui du Premier Degré, qui seront mis successivement en évidence lorsqu'on procédera à la clôture des Travaux.

Le Maître des Cérémonies revient se placer près du récipiendaire. Cela étant exécuté :

Le Très Vénérable Maître

- Célébrons, mes Frères, par des acclamations de joie, cet heureux jour qui ramène sur notre Loge attristée la lumière que nous croyions perdue à jamais ! Notre Maître a revu le jour, il renaît dans la personne de notre très cher Frère N... !

Le Premier Surveillant

- Unissons-nous, mes Frères, au Très Vénérable Maître, pour célébrer le retour de la Lumière et de la Vérité !

Le Second Surveillant

- Unissons-nous, mes Frères, au Très Vénérable Maître pour célébrer le retour de la Lumière et de la Vérité !

Le Très Vénérable Maître

- Debout et à l'Ordre, mes Frères !

À moi, par le signe pénal, la batterie et l'acclamation écossaise :

0 – 0 – 0 0 – 0 – 0 0 – 0 – 0

HOUZZÉ – HOUZZÉ – HOUZZÉ

Pause.

Le Très Vénérable Maître

Maintenant, mon Frère N..., vous allez prêter le serment solennel de Maître Maçon. Y consentez-vous ?

Le Récipiendaire

J'y consens, Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître

Vénérables Maître Expert et Maître des Cérémonies remplissez vos offices.

Le Vénérable Maître des Cérémonies fait agenouiller le récipiendaire comme lors de la prestation du Serment des Premier et Deuxième Degrés. Dans cette posture le récipiendaire attend que le Vénérable lui dicte la formule.

Le Vénérable Maître Expert et le Maître des Cérémonies croisent l'épée et canne au-dessus du récipiendaire de manière qu'elles forment une équerre.

Le Très Vénérable Maître ■

Le Premier Surveillant ■

Le Second Surveillant ■

Le Très Vénérable Maître

- Debout et à l'Ordre mes Frères !

au Récipiendaire :

Mon très cher Frère N..., répétez après moi :

OBLIGATION

Moi, N..., de ma libre volonté, en présence du Grand Architecte de l'Univers et de cette Respectable Assemblée de Maîtres-Maçons, je jure et je promets solennellement et sincèrement de ne jamais révéler à aucun profane, ni même à aucun Apprenti ou Compagnon, les secrets du Grade de Maître.

Je jure et je promets de remplir fidèlement et avec zèle les obligations qui sont imposées par ce Sublime Grade.

Je renouvelle la promesse d'aimer mes Frères, de les secourir et de leur venir en aide.

Si jamais je deviens parjure, que, suivant le châtement traditionnel, mon corps soit tranché en deux, et surtout que je sois déshonoré à jamais et privé de la société des honnêtes gens !

Que le Grand Architecte de l'Univers me soit en aide et me préserve d'un tel malheur !

Après cette obligation, le Vénérable Maître prend le glaive de la main gauche, le place sur la tête du récipiendaire et dit :

Le Très Vénérable Maître

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au Nom de la Franc-Maçonnerie Universelle et sous les auspices de la Grande Loge Nationale Française, en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par cette Respectable Loge, Frère N..., je vous reçois et constitue Maître-Maçon avec pouvoir de commander désormais aux Compagnons comme aux Apprentis !

Ensuite, le Très Vénérable Maître frappe trois fois trois coups ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ sur la lame du glaive avec son maillet, dépose ceux-ci et relève le récipiendaire.

Le Très Vénérable Maître

Mon Frère N..., approchez et recevez de moi l'accolade fraternelle au nom de tous les Maîtres de cette Respectable Loge.

(Il donne l'accolade.)

Le Très Vénérable Maître

- Prenez place, mes Frères.

Désormais, mon Frère, vous travaillerez sur la planche à tracer et vous recevrez votre salaire dans la Chambre du Milieu.

Je vais maintenant vous communiquer les secrets du grade de Maître Maçon.

Le nouveau Maître exécute les instructions, guidé par le Vénérable Maître Expert.

Le Très Vénérable Maître

Mon Frère, les secrets du grade de Maître consistent en quatre signes, un attouchement, deux mots, les cinq points parfaits et une marche.

SIGNE D'ORDRE

Porter la main droite horizontalement contre le flanc gauche, les doigts étendus et rapprochés, le pouce séparé en équerre.

SIGNE PÉNAL

Étant à l'Ordre, déplacer horizontalement la main droite de gauche à droite, comme si on coupait le corps en deux parties ; puis laisser retomber la main pendante. C'est une allusion au châtiment traditionnel rappelé dans votre serment.

SIGNE D'HORREUR

Élever les mains au-dessus de la tête, les doigts étendus et séparés, en disant :

A.:S.:M.:D.:!

Après cette exclamation laisser retomber les mains sur le tablier, pour marquer la surprise et l'accablement. On exécute ce signe, en se présentant en Chambre du Milieu après avoir fait le signe pénal.

SIGNE DE DÉTRESSE

Si un Maître se trouve en danger grave, il appelle ses Frères à son secours par le signe suivant :

Porter le pied droit en arrière, le buste renversé ; élever au-dessus de la tête les deux mains, dont les doigts sont entrelacés et les paumes tournées vers le haut et s'écrier :

A.:M.:L.:E.:D.:L.:V.:!

ATTOUCHEMENT

Il se donne par une pression du pouce sur la première phalange du médium du Frère tuilé. C'est la demande du mot de passe.

MOT DE PASSE

T...

LES CINQ POINTS PARFAITS DE LA MAÎTRISE

- 1° se prendre mutuellement la main droite, en formant la griffe.
- 2° placer son pied droit contre celui de l'autre, intérieur contre intérieur.
- 3° placer son genou droit contre le genou droit de l'autre.
- 4° poser chacun sa main gauche sur l'épaule droite de l'autre, vers le dos, pour se tenir plus étroitement et s'attirer l'un à l'autre. **(XXX)**

C'est dans cette position seulement que l'on se communique le « Mot Sacré » dont on épellera alternativement les syllabes à l'une et à l'autre oreille.

MOT SACRÉ

Au Rite Écossais Ancien et Accepté, auquel nous appartenons, ce Mot est « M... B... ». D'autres Rites emploient le Mot « M... B... » qu'il convient de retenir aussi, pour reconnaître éventuellement les Maîtres appartenant à ces Rites.

MARCHE DU MAÎTRE

Étant à l'Ordre d'Apprenti faire d'abord les trois pas d'Apprenti ; ensuite se mettre à l'Ordre de Compagnon et exécuter les deux pas de Compagnon.

Se mettre enfin à l'Ordre de Maître et exécuter un pas à droite, en portant le pied droit obliquement en avant et à droite puis en ramenant le gauche contre le droit, en équerre ; ensuite un pas à gauche, qui décrit une courbe comme pour enjamber un cercueil ; ensuite le droit, en le ramenant en équerre contre le pied gauche. Finalement, se placer à nouveau sur la ligne médiane, en portant obliquement en avant et à droite, d'abord le pied droit et ensuite le gauche, et les réunir en équerre.

Cette marche se termine par le signe pénal, suivi du signe d'horreur et de l'exclamation rituelle.

BATTERIE

Elle est formée de trois fois trois coups, soit neuf coups. Ainsi :

0 – 0 – 0 0 – 0 – 0 0 – 0 – 0

ÂGE

Sept ans et plus.

Pause.

Le Très Vénérable Maître

- Vénérable Maître Expert et Maître des Cérémonies, accompagnez le nouveau Maître auprès du Vénérable Premier Surveillant afin qu'il se fasse reconnaître par lui comme Maître-Maçon.

Ces Frères exécutent l'ordre reçu.

Le récipiendaire, à l'Ordre de Maître, faisant face au Vénérable Premier Surveillant exécute le signe pénal et, ensuite, le signe d'horreur. Il s'approche alors du Vénérable Premier Surveillant formant avec lui les « cinq points parfaits de la Maîtrise » et échange avec lui, à voix basse, le mot sacré. Puis il se remet à l'Ordre de Maître.

Le Premier Surveillant

Très Vénérable Maître, le Frère N... s'est fait reconnaître par moi comme Maître Maçon.

L'Expert et le Maître des Cérémonies replacent le récipiendaire entre les Colonnes. Le Récipiendaire demeure à l'Ordre.

Le Très Vénérable Maître

- Frère Expert, veuillez revêtir notre nouveau Maître du tablier et lui rendre ses gants.

L'Expert s'exécute.

Le Très Vénérable Maître

Vénérable Maître N... c'est ainsi que, désormais, vous devez vous présenter en Loge.

Pause.

Le Très Vénérable Maître

- Debout et à l'Ordre, Vénérables Maîtres.

Je vous invite à reconnaître désormais comme Maître Maçon le Frère N... qui se trouve entre les Colonnes et à le faire jouir des droits et prérogatives attachés au Troisième Degré de la Maçonnerie.

Vénérables Maîtres Premier et Second Surveillants, veuillez inviter les Vénérables Maîtres qui sont sur les Colonnes, comme j'invite ceux qui siègent à l'Orient, à célébrer, par une batterie d'allégresse, l'heureuse acquisition que vient de faire la Chambre du Milieu en la personne de notre Frère N...

Le Premier Surveillant

- Vénérable Maître Second Surveillant et Vénérables Maîtres qui décorez la Colonne du Midi, le Très Vénérable Maître vous invite à célébrer, par une batterie d'allégresse, l'heureuse acquisition que vient de faire la Chambre du Milieu en la personne de notre Frère N...

Le Second Surveillant

- Vénérables Maîtres qui décorez la Colonne du Septentrion, le Très Vénérable Maître vous invite à célébrer, par une batterie d'allégresse, l'heureuse acquisition que vient de faire la Chambre du Milieu, en la personne de notre Frère N...

Le Premier Surveillant

L'annonce est faite, Très Vénérable Maître.

Le Très Vénérable Maître

- À moi, Vénérables Maîtres, mes Frères, par le signe pénal, la batterie et l'acclamation écossaise :

0 – 0 – 0 0 – 0 – 0 0 – 0 – 0

HOUZZÉ – HOUZZÉ – HOUZZÉ

Le Très Vénérable Maître

Vénérable Maître des Cérémonies, conduisez maintenant notre Frère N... à l'Orient.

Le Très Vénérable Maître invite le nouveau Maître à venir se placer à côté de lui pour le reste de la Tenue.

Le Très Vénérable Maître

Maintenant la parole est donnée au Vénérable Maître Orateur.

Le Vénérable Maître Orateur adresse au récipiendaire un morceau d'architecture sur l'excellence du grade et sur les devoirs des Maîtres.

Avant de procéder à la fermeture de la Loge le Très Vénérable Maître prononce l'invocation suivante :

Le Très Vénérable Maître

Vénérables Maîtres mes Frères, rapportons au Grand Architecte de l'Univers tout ce que nous avons fait de bon, d'utile et de glorieux dans cette journée solennelle où nous avons vu s'accroître le nombre des Maîtres Maçons. Qu'il continue de protéger nos Travaux et de nous diriger constamment vers la perfection.

Que l'harmonie, l'union et la concorde soient à jamais le triple ciment de nos œuvres.

Que rentrés dans le monde, on reconnaisse toujours à leur sagesse les vrais enfants de la Lumière.

INSTRUCTION DU MAÎTRE

Il est indispensable de procéder au moins deux fois par an à une tenue en Chambre du Milieu, destinée à l'instruction de tous les Maîtres dans le rituel du grade.

Au cours de cette tenue, il sera donné lecture du texte qui va suivre. En outre, un Frère sera chargé de présenter un morceau d'architecture se référant au symbolisme du grade.

Lorsque cette instruction sera donnée en Chambre du Milieu, le Premier Surveillant fera les demandes et le Second Surveillant donnera les réponses.

Certaines de ces questions doivent, au tuilage, être données textuellement. Afin de les indiquer clairement, nous les avons imprimées en caractères gras.

Q₁ Êtes-vous Maçon ?

R₁ **Mes Frères me reconnaissent pour tel.**

Q₂ Quel est le but de la Maçonnerie ?

R₂ *D'éclairer les hommes pour les rendre meilleurs.*

Q₃ Où travaillez-vous ?

R₃ **Dans un atelier que l'on nomme Chambre du Milieu.**

Q₄ Que signifie cette dénomination ?

R₄ *Elle signifie que le Maçon qui est parvenu à ce degré de l'instruction s'occupe à tracer en soi les plans que doivent suivre les ouvriers qui se trouvent sous sa surveillance.*

Q₅ Quels sont les ouvriers placés sous votre surveillance ?

R₅ *Ce sont les Compagnons et les Apprentis.*

Q₆ Seriez-vous Maître ?

R₆ **L'acacia m'est connu.**

Q₇ Comment êtes-vous devenu Maître-Maçon ?

R₇ **En passant de l'Équerre au Compas sur la tombe de notre Respectable Maître Hiram.**

- Q₈ Comment êtes-vous parvenu à la Chambre du Milieu ?
- R₈ ***En montant un escalier divisé par trois repos en trois parties : l'une de trois marches, l'autre de cinq et la dernière de sept.***
- Q₉ Que signifient ces repos et le nombre de marches que vous avez montées ?
- R₉ *Le premier repos, où l'on arrive par trois marches, est la figure de l'Initiation aux mystères de la Maçonnerie ; le second repos, où l'on parvient par cinq marches, est l'emblème des connaissances acquises dans le Deuxième Degré symbolisé par l'Étoile Flamboyante ; et le troisième repos, que l'on atteint après sept marches, figure les sept arts libéraux dont la science m'a fait trouver digne d'être reçu au grade de Maître.*
- Q₁₀ Quelle instruction vous a-t-on donnée dans le Premier Degré ?
- R₁₀ *On m'a fait connaître l'existence de Dieu, Créateur de tout ce qui est.*
- Q₁₁ Qu'avez-vous appris dans le Deuxième Degré ?
- R₁₁ *On a commencé par m'apprendre à me connaître moi-même; on m'a dirigé vers l'étude des arts utiles à la Société.*
- Q₁₂ Quel enseignement avez-vous tiré de ces premières connaissances ?
- R₁₂ *Par l'étude des facultés intellectuelles et des secrets de la nature, j'ai été amené à pénétrer la connaissance jusqu'au Trône du Grand Architecte de l'Univers lui-même.*
- Q₁₃ Qu'êtes-vous venu faire ici ?
- R₁₃ *Chercher la parole de Maître qui était perdue.*
- Q₁₄ Comment la parole de Maître fut-elle perdue ?
- R₁₄ *Par trois grands coups.*
- Q₁₅ Quels sont ces trois grands coups ?
- R₁₅ *Ce sont ceux que reçut notre respectable Maître lorsqu'il fut assassiné à la porte du Temple par trois Compagnons qui voulurent lui arracher la parole de Maître ou la vie.*

-
- Q₁₆ La parole ayant été perdue, comment a-t-on pu la retrouver ?
- R₁₆ *Les Maîtres soupçonnant l'assassinat d'Hiram et craignant que la force des tourments ne lui eût arraché la parole de Maître, convinrent entre eux que le premier mot qui serait proféré en le retrouvant, leur servirait à l'avenir pour se reconnaître. Il en fut de même du signe et de l'attouchement.*
- Q₁₇ Combien envoya-t-on de Maîtres à la recherche d'Hiram ?
- R₁₇ *Neuf.*
- Q₁₈ Où trouva-t-on le corps de notre Respectable Maître ?
- R₁₈ *Dans un tas de décombres d'environ neuf pieds cubes sur lequel on avait planté une branche d'acacia.*
- Q₁₉ À quoi devait servir cette branche ?
- R₁₉ *Aux traîtres, pour reconnaître l'endroit où ils avaient caché le corps d'Hiram, qu'ils se proposaient de transporter dans un lieu plus éloigné.*
- Q₂₀ Que fit-on du corps de notre respectable Maître ?
- R₂₀ *Salomon le fit inhumer à proximité immédiate du sanctuaire du Temple et fit mettre sur son tombeau une médaille d'or, triangulaire, sur laquelle était gravé l'ancien mot de Maître qui représente en hébreu, Dieu.*
- Q₂₁ Quelle forme avait ce tombeau ?
- R₂₁ *Il avait sept pieds de long sur cinq de large et trois de profondeur.*
- Q₂₂ De quelle manière avez-vous été reçu Maître Maçon ?
- R₂₂ ***Par les « Cinq points Parfaits de la Maîtrise » et par le « Mot Sacré substitué », M.: B.:, que m'a communiqué le Vénérable Maître.***
- Q₂₃ Que signifie ce Mot ?
- R₂₃ *Il veut dire « le Fils du Père » ou « la Vie Nouvelle ».*
- Q₂₄ Quels sont les autres moyens de reconnaissance des Maîtres ?
- R₂₄ *L'attouchement, le mot de passe, le signe d'ordre, le signe pénal, le signe d'horreur et le signe de détresse.*

- Q₂₅ Donnez-moi le mot de passe.
- R₂₅ **T...**
- Q₂₆ Que signifie ce mot ?
- R₂₆ ***C'est le nom de l'artisan qui, le premier, sut mettre en œuvre les métaux ; il signifie « les biens de ce monde ».***
- Q₂₇ Que peuvent signifier les pas de la marche du Maître ?
- R₂₇ *Tandis que les pas de l'Apprenti et du Compagnon se font au ras du sol, ceux du Maître, enjambant le corps d'Hiram, décrivent une courbe qu'on trace avec un Compas ; c'est donc le passage de l'Équerre au Compas, du domaine de la matière à celui de l'esprit. Enfin, le passage du Maître par-dessus le tombeau fait allusion au plus grand mystère, sur lequel il convient de méditer en silence et à l'achèvement terrestre de toute destinée humaine.*
- Q₂₈ Quel âge avez-vous ?
- R₂₈ ***Sept ans et plus.***
- Q₂₉ Que veut dire cela ?
- R₂₉ ***Que le Maître Maçon parvenu à la sagesse est en mesure d'approcher la Connaissance.***
- Q₃₀ Exécutez la batterie du Troisième Degré.
- R₃₀ 0 – 0 – 0 0 – 0 – 0 0 – 0 – 0
- Q₃₁ Quelle est l'acclamation ?
- R₃₁ ***HOUZZÉ – HOUZZÉ – HOUZZÉ***
- Q₃₂ Quelle en est la signification ?
- R₃₂ ***Ce mot signifie : « Ceci est ma force », allusion au G.:A.:D.:L.:U.:***
- Q₃₃ Que feriez-vous si, étant en grand danger, vous réclamiez le secours de vos Frères ?
- R₃₃ ***(On exécute le « signe de détresse » en s'exclamant :) A.:M.:L.:E.:D.:L.:V.: !***

-
- Q₃₄ Sur quoi est soutenue la Loge de Maître ?
- R₃₄ **Sur trois grands piliers nommés Sagesse, Force et Beauté.**
- Q₃₅ Qui les nomma ainsi ?
- R₃₅ **Salomon ; Hiram, roi de Tyr ; Hiram, architecte du Temple.**
- Q₃₆ Pourquoi attribue-t-on la Sagesse à Salomon ?
- R₃₆ *Parce qu'il reçut ce don de Dieu et qu'il fut en effet le roi le plus sage de son temps.*
- Q₃₇ Pourquoi la Force au roi de Tyr ?
- R₃₇ *Parce qu'il fournit à Salomon les bois et matériaux nécessaires à la construction du Temple.*
- Q₃₈ Pourquoi la Beauté à Hiram ?
- R₃₈ *Parce que, comme Architecte du Temple, il dessinait tous les ornements qui devaient embellir ce monument magnifique.*
- Q₃₉ Ces trois noms de colonnes ne renferment-ils pas quelque autre signification ?
- R₃₉ *Oui, Vénérable Maître. Ces colonnes symbolisent la divinité : la Sagesse son essence ; la Force sa puissance infinie ; la Beauté exprime combien les ouvrages de Dieu sont parfaits.*
- Q₄₀ Quelles doivent être les qualités d'un Maître Maçon ?
- R₄₀ *Sagesse, Force et Beauté.*
- Q₄₁ Comment peut-il réunir des qualités si rares ?
- R₄₁ *La Sagesse dans sa conduite ; la Force dans l'union avec ses Frères, et la Beauté dans son caractère.*
- Q₄₂ Comment s'appelle un Maître ?
- R₄₂ **Gabaon, qui est le nom du lieu où les Israélites déposèrent l'Arche d'Alliance dans les temps de troubles.**
- Q₄₃ Qu'est-ce que cela signifie ?
- R₄₃ *Que le cœur d'un Maçon doit être assez pur pour être un Temple agréable au G.:A.:D.:L.:U.:*

Q₄₄ Sur quoi les Maîtres travaillent-ils ?

R₄₄ ***Sur la Planche à tracer.***

Q₄₅ Où reçoivent-ils leur salaire ?

R₄₅ ***Dans la Chambre du Milieu.***

Q₄₆ Comment les Maîtres voyagent-ils ?

R₄₆ ***De l'Occident à l'Orient et sur toute la surface de la terre.***

Q₄₇ Pourquoi ?

R₄₇ ***Pour y répandre la Lumière et rassembler ce qui est épars.***

Q₄₈ Si vous perdiez un de vos Frères, ou le trouveriez-vous ?

R₄₈ ***Entre l'Équerre et le Compas.***

Q₄₉ Expliquez cela.

R₄₉ ***C'est que l'Équerre et le Compas sont les symboles de la Sagesse et de la Justice : un bon Maçon ne doit jamais s'en écarter.***